

Désir de jouer, regarder, écouter, imaginer,
Ensemble, enfin, entre nous, pour ou avec les autres,
Savourer les moments de rentrée, sentir l'effervescence,
Irradier, partager ses envies, son énergie, quitter son inertie,
Retrouver sa troupe, le réseau, le plateau, les rideaux.

Désir d'acteur, de spectateur, d'auditeur, d'auteur,
Envie de se projeter, de créer, oser montrer, se confronter.

Tenir la cadence, remettre du rythme, de l'alternance,
Hommes, femmes, ados, enfants, s'inscrire aux ateliers,
Étudier le programme, choisir des spectacles, repérer le bon stage.
«Allez éternellement à la rencontre. Passez par les villages...»⁽¹⁾
Traverser le jardin, la rue, le quartier...agir en responsable,
Ressentir, à nouveau la liberté de sortir, il suffit de vouloir,
Entrer en jeu, entrer en scène, entrer dans les théâtres ...

Anne-Marie LE BRUN- 5 septembre 2021
La Rumeur, Ploërmel

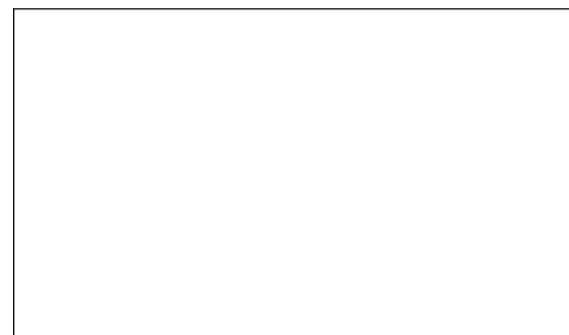
(1) : « Par les villages » Peter Handke

CÔTÉ JARDIN

Le magazine du théâtre des amateurs en Morbihan
n° 134 – Septembre / Décembre 2021



Maison des associations - P.A. La Rochette
56120 JOSSELIN
courriel : contact@adec56.org
tel : 02-97-73-96-15 site : www.adec56.org



SOMMAIRE

- EDITO	P. 1
- A LA UNE	P. 1
- LA QUESTION DU CHAPEAU	P. 1
- LES RDV DE THEATRE	P. 2
- DESIR DE THEATRE	P. 2
- EN CIE D'ARTISTES	P. 3
- ECHO DU PLATEAU	P. 4
- RUBRIQUE DU MOUVEMENT	P. 4
- AGENDA	P. 4

A LA UNE : STAGE SUR MESURE !



La troupe de Kewenn Entr'Actes a débuté la saison avec l'ADEC 56 par un stage sur mesure dédié à tous les animateurs bénévoles de la troupe pour une journée sur la pédagogie de l'atelier théâtre.

L'ADEC 56 a invité Pauline Guillerm, pédagogue, comédienne et également autrice, pour aller à leur rencontre samedi 4 septembre 2021.

L' ADEC 56 anime un centre de ressources du théâtre en amateur sur le Morbihan qui encourage la curiosité, accompagne et valorise le théâtre des amateurs dans sa grande diversité et participe à stimuler l'exigence artistique.

Les missions de l'ADEC 56 sont :

- promouvoir et développer le théâtre des amateurs sous toutes ses formes.
- Créer des ponts avec les artistes professionnels pour expérimenter et échanger. Développer des actions dans la domaine de la formation, la diffusion, la ressource bibliographique, l'organisation de rencontres et d'événement.
- Dynamiser les liens entre les troupes, les groupes, les ateliers de théâtre.

Ouverture :

lundi	} 9h30 / 12h30	
mardi		
mercredi		
jeudi	} 14h00 / 18h00	
vendredi		
		sur rendez-vous

L'ADEC 56 bénéficie du soutien de :



LA QUESTION DU CHAPEAU



Passé sanitaire : quelles modalités à la reprise des activités culturelles associatives ?

Cette question, vous avez été nombreux à nous la poser en cette rentrée. Et le tempo était le bon, puisque - sans attendre qu'on leur la pose - l'équipe de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation nous a fait part de sa rigoureuse analyse juridique des textes. En cette rentrée, où se mêle l'envie insubmersible de faire théâtre avec la paralysante abondance d'informations et précautions qui nous incombent, voici donc, pour se donner l'élan, une note explicative réalisée par la FNCTA⁽¹⁾ :

Le passe sanitaire a été mis en place par le décret n° 2021-699 du 1er juin 2021 prescrivant les mesures générales nécessaires à la gestion de la sortie de crise sanitaire.

Sa présentation conditionne, l'accès des personnes majeures à certains établissements, à tous les lieux de culture et de loisirs, y compris pour les spectacles amateurs, les participants aux ateliers de pratiques et les animateurs.

Avec la validation par le conseil constitutionnel du dispositif, le passe est obligatoire depuis le 9 août dès la première personne accueillie (participants, visiteurs, spectateurs). Il n'y a plus de seuil à 50 personnes.

Toutefois, les jeunes de 12 à 17 ans sont exonérés jusqu'au 30 septembre. Les moins de 12 ans sont exemptés du passe.

Le port du masque n'est pas obligatoire pour les seules personnes qui ont accédé aux établissements au moyen d'un passe sanitaire. Mais il est recommandé à partir de 6 ans. Par ailleurs, le masque peut être rendu obligatoire, pour les plus de 11 ans, par décision du Préfet ou le responsable des lieux ou l'organisateur de événement.

Dérogation possible au port du Masque et/ou à la distanciation physique quand la nature de la pratique artistique en rend impossible le respect. Cette dérogation ne peut s'appliquer que strictement au moment de cette pratique artistique. Ainsi, les comédiens qui sont dans l'impossibilité de porter le masque durant le temps de la représentation le remettront dès lors qu'ils ne l'exercent plus (attente en coulisse, en arrière scène, loge, espaces de circulation etc.).

⁽¹⁾ Seule fédération entièrement dédiée au théâtre amateur et avec près de 20 000 licenciés, la FNCTA rassemble ceux qui partagent, en amateur, la passion du théâtre. Elle dispose d'un réseau actif de bénévoles de terrain réunis localement en 15 Unions Régionales et 43 Comités Départementaux. L'ADEC 56 héberge le Comité départemental du Morbihan.

Plus d'infos sur les lieux et établissements concernés, les modalités de contrôle et les sanctions sur le site de l'ADEC 56 et celui de la FNCTA.

Côté Jardin est aussi en ligne et en couleur sur www.adec56.org

PORTES OUVERTES ET RENCONTRE AVEC PAULINE SALES



Promenades dans les rayons de la bibliothèque, lectures, échanges et travaux dirigés : Carte blanche à Pauline Sales et Anthony Poupard pour découvrir leur équipe artistique, explorer les textes, entendre la genèse de cette écriture, dialoguer, les écouter lire et lire avec eux. Sans oublier le traditionnel goûter de rentrée de la Théâtrothèque !

Pauline SALES est écrivaine, comédienne et metteuse en scène.

Après avoir été auteure associée à la Comédie de Valence durant sept ans, elle codirige avec Vincent Garanger de 2009 à 2018 le Préau - Centre dramatique national de Normandie à Vire. Une trentaine de créations verra le jour en dix ans dont plus de la moitié sont issues de commandes d'écriture. Ils y impulsent le festival Ado, espace de création théâtral avec et pour les jeunes, novateur dans le paysage français.

Elle fait partie de la coopérative d'écriture qui réunit treize écrivains et propose diverses expériences d'écriture. Elle est marraine de la promotion 28 de l'école de la Comédie de Saint-Étienne.

En 2019, elle bénéficie d'une bourse du conseil régional Île-de-France dans le cadre d'une résidence de six mois au TGP pour l'écriture de Quand tu es là rien d'autre ne compte. Mis en scène par Jean Bellorini, le spectacle, interprété par la Troupe Éphémère, a été présenté au TGP en mai 2019.

En 2020, elle écrit deux textes destinés au jeune public Normalito dont elle assure la mise en scène et Et puis on a sauté !, une commande de la compagnie de Louise parus au Solitaires Intempestifs.

samedi 9 octobre 2021

Théâtrothèque et Théâtre de La Rochette - Josselin

Entrée libre et gratuite

Réservations : theatrotheque@adec56.org / 02-97-73-96-15

Du désir du spectateur

Voilà, c'est la rentrée, la reprise, le retour, tous ces mots qui sonnent comme un départ alors qu'au fond ils ne cachent que la fin, celle de l'été. J'ai d'ores et déjà pu croiser un collègue, que dis-je, un camarade de travail. Et voilà dans ce couloir la résonnance de ces sujets inévitables : et le vaccin, et le pass sanitaire, et le covid et le gouvernement, et les industries pharmaceutiques, et consorts. Mais très vite la discussion s'interrompt par nos regards croisés. Par la révélation de l'absurdité même de la situation. Et à mon camarade de conclure brillamment : « le sujet n'est pas bon mais cette période nous donne véritablement de quoi philosopher. » Et c'est vrai, bon gré mais surtout mal gré, nous vivons une période de chambardements extrêmes et sans doute plus encore dans nos rapports sociaux que dans nos rapports sanitaires. Pour vous donner un exemple uniquement, il y a le fait de demander à des bénévoles de vérifier la situation sanitaire de quelqu'un pour entrer dans un événement culturel. Replongeons-nous un instant en 2018 pour imaginer ce que ce genre de demande produirait en nous, probablement collectivement.

Oui, puisque je retrouve un ami si fidèle, Sylvain, mon camarade, a raison. Il nous faut philosopher maintenant. Et un sujet est sur la table de côté jardin : le désir.

Bon d'accord, je vous l'ai fait courte. Le sujet intégral était le désir de spectateurs en cette période de réouverture. A retardement mais à point nommé car si l'été se termine, cela signifie que la saison débute. Vous savez, celle avec un grand S.

Épicure proposait déjà de distinguer concrètement les formes de désir entre les désirs naturels et ceux qui ne le sont pas ainsi que les désirs nécessaires et ceux qui ne le sont pas. On pourrait se prêter au jeu de la typologie pour parler du théâtre (mais s'agit-il seulement de théâtre ?). Bien-sûr, ce désir n'est pas un désir nécessaire à notre fonctionnement vital. Il faut bien l'avouer. Nous trompons parfois ce désir du spectateur de théâtre par des expressions tel qu'un besoin « viscéral » ou par le fait d'avoir des « frissons », la « chair de poule ». Nous mettons notre corps en jeu au théâtre. Dans cet acte humain face à d'autres humains, il y a bien une présence du corps du spectateur. Et l'emploi du terme de nourriture pour celui qui se repait de l'acte théâtral n'est qu'une métaphore, unanime mais bien une image approchante de l'indiscutable, invisible gain que chacun d'entre-nous peut vivre dans notre art du spectateur. Alors si ce n'est pas le besoin, si ce n'est nécessaire ou sens épicurien, qu'est ce qui nous pousse, aujourd'hui, au théâtre ?

La fin de l'été, disais-je, marque en vérité le début de la saison.

Et finalement qu'ai-je de si différent d'une supportrice ou d'un supporter d'un club de foot lorsqu'elle ou qu'il attend et puis découvre les dates des matchs, lorsqu'elle ou qu'il se rend fébrile à la billetterie ? De petites choses ont changé. On parle désormais de jauge, c'est-à-dire que la spectatrice ou le spectateur parle maintenant lui aussi de ces choses-là de placements libres, de jauge limitée. Certains théâtres choisissent de dévoiler leur saison... par trimestre. Je me rends alors, fébrile devant les portes de mon club et telle la supportrice des Merlus, je dois montrer patte blanche, mettre du gel hydroalcoolique, porter le masque. Mais je n'y pense pas, ce sont des gestes barrières, vous savez comme dans une course d'obstacles, le 400m haies. Enfin la récompense. Le guichet. Eh oui ! nous l'oublions souvent, mais c'est bien là que débute l'assouvissement même de ce désir. C'est à cet endroit que nous rêvons encore de pleins feux, tout ouvert ; où noms de troupes, de metteuses et metteurs en scène, titres, présentations nous enivrent. Mais cette fois, c'est différent.

C'est différent. Non pas parce qu'il aura fallu montrer un code carré noir sur un bout de papier, non pas parce qu'il aura fallu s'enduire le cuir des mains par un gel désinfectant, non pas parce que je ne respire qu'à moitié avec ce satané masque. Non. Ce qui est différent et qui attise depuis toujours le désir, les désirs les plus forts, c'est le manque. Je suis en manque. Et pour me rassurer dans ma pathologie, j'aime même à inclure un collectif dans cette petite déchéance : nous sommes en manque. Non mais c'est vrai quoi, il lui prend quoi à cet Épicure de juger que mon désir de théâtre n'est pas nécessaire ? Non, non, moi j'en ai besoin. Je vous le dis, ça ne va pas du tout. Je l'écris là, au bord des larmes, je n'ai vu que quatre spectacles la saison passée. Je n'ai pas eu ma dose. C'est le pire de toute cette histoire. Ce manque, il est né d'une privation ; d'une privation sans doute nécessaire. Il ne faut pas que nous tombions dans les travers du jugement à l'emporte-pièce et d'opposer une gestion sanitaire avec nos désirs à nous. Mais nous devons crier notre manque. Le clamer. Dire, d'accord. D'accord, je vais patienter, d'accord on va s'adapter, d'accord on va prendre nos responsabilités, oui, oui, mais... ça là, ça nous manque et ne l'oubliez pas.

Devant le guichet, une joie extrême. Ma petite liste. Je dis petite parce qu'elle est écrite sur un petit bout de papier déchiré. Il faut dire que je l'ai griffonné là sur un ticket de caisse ou sur le coin d'une liste de course dès que j'ai appris que le programme était édité, disponible. Parce que dans les faits c'est une liste vertigineuse. J'ai succombé à ce que les philosophes grecs mettaient en garde : j'ai répondu à mon manque par la démesure. Voilà qui est décidé, inscrit à vif sur l'agenda, cette année, c'est le théâtre qui dictera le calendrier.

Christophe Guilloux

EFFERVESCENCES :

RENCONTRER LES TROUPES DU MORBIHAN



Les rencontres départementales des troupes de théâtre du Morbihan sont accueillies par La Réplique Et Pic avec le soutien de Grain de Sel et la Ville de Séné le vendredi 22 et samedi 23 octobre 2021

Alternant extraits de spectacles en cours, petites formes créées pour l'occasion, temps d'échange et ateliers de pratiques, Effervescences

se veut chaleureuse, libre et miroir de la créativité et de la diversité du théâtre des amateurs en Morbihan. Dans ce contexte particulier, l'ADEC 56 est encore plus convaincue de la nécessité de soutenir l'élan et la vitalité du théâtre en amateur.

vendredi 22 octobre et samedi 23 octobre 2021
ve : à partir de 18h00, sa : à partir de 9h30

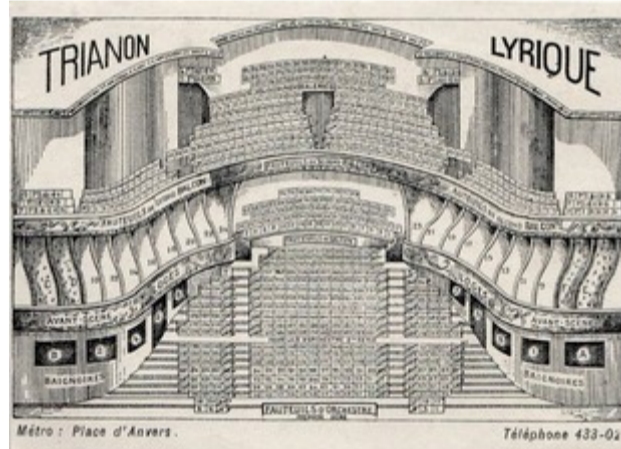
Entrée libre et gratuite sur l'ensemble des rencontres

En partenariat avec La Réplique Et Pic, Grain de Sel et La Ville de Séné.

lieu : Grain de Sel - Séné

Renseignements et Réservations : 02-97-73-96-15 / www.adec56.org

Tri sélectif : du nouveau !



"No pasaran", ce slogan prononcé par les partisans de la seconde république espagnole en lutte contre les nationalistes de Franco, pourrait s'appliquer aux nouvelles résistances à engager face aux mesures disproportionnées, prises dans le cadre du pass-sanitaire, excluant toute une partie de la population de vie sociale et de vie culturelle.

Confinement, couvre-feu, pass sanitaire, toute une série de dispositions coercitives, auxquelles la société et les gouvernants, ne doivent pas s'habituer, au point d'oublier l'essentiel, la préservation de la nature, la justice universelle et l'humain. Péguy disait: "le pire, c'est d'avoir une âme endurcie par l'habitude"

En cette période troublée, que de textes d'auteurs avec leur intitulé résonnent avec l'actualité, citons-en quelques uns:

- La Précaution inutile de Beaumarchais
- L'épidémie d'O. Mirbeau
- Liberté surveillée de J. P. Duru
- Eaux troubles de J. P. Duru
- Santé publique de J. Nickolson
- Les sacrifiés de L. Gaudé
- Le système d'A. Rault
- L'épreuve de Marivaux
- Les Mains sales de J. P. Sartre
- Quelqu'un manque d'E. Darley

Nous devons faire face à un dilemme, tels les héros tragiques, enfermés dans un conflit intérieur, imposé soit par le destin, soit par le pouvoir.

Quel déchirement moral, choisir entre l'honneur et l'amour, le courage et le devoir, se soumettre au pass et pratiquer le théâtre, résister au pass et abandonner le théâtre.

Dans Bérénice chez Racine, Titus doit choisir entre épouser la reine de Palestine Bérénice, ou enfreindre les lois romaines.

Dans Andromaque chez Racine, une veuve devenue captive de celui qui a tué toute sa famille peut-elle l'épouser pour sauver son fils de la tuerie générale ?

Dans le Cid de Corneille, Rodrigue qui doit épouser Chimène qui l'aime, devra venger l'honneur de son père, bafoué par le père de Chimène.

Dans Antigone, Electre et Œdipe de Sophocle, Alceste d'Euripide, Prométhée d'Eschyle, ces tragédies mettent en scène des personnages en proie au tourment du dilemme, choix entre deux possibilités qui s'avèrent insatisfaisantes, des valeurs inconciliables s'opposent.

Allons-nous céder aux chants des sirènes, ce paternalisme libertarien, influençant la population pour soi-disant son bien, par des mesures plus ou moins coercitives ou des propos culpabilisants.

Kant constate qu'un grand nombre de gens demeurent toute leur vie des "mineurs". Ils renoncent à faire usage de leur raison, de leur entendement, à penser par eux-mêmes. Par paresse, par facilité, par lâcheté, ils renoncent à leur indépendance d'esprit et pensent ce qu'on leur dit qu'il faut penser, font ce qu'on leur dit de faire, croient ce qu'on leur dit de croire.

Faire pleinement usage de sa conscience morale, se forger ses propres opinions et jugements " Sapere Aude" "Ose savoir, ose penser" devise des lumières selon Kant.

Véritable creve-cœur pour tous ces bénévoles qui devront refouler tout contrevenant au pass-sanitaire, exercer un boulot de pandore au détriment du lien social et de l'accueil de tous dans les salles de spectacles.

S'adonner à un tri sélectif, admettre celui qui se soumet, et rejeter le pestiféré irresponsable.

La police culturelle vient de faire son entrée dans le cadre de cette loi scélérate, inique et incohérente.

Faudra-t'il faire un fond d'œil, présenter une analyse d'urines claires, une dentition conforme pour avoir accès aux spectacles ? "ouvrez la bouche SVP"

"Il vous manque une dent de sagesse !"

"Vous n'aurez pas accès à la connaissance"

Ces organismes culturels seraient en droit de bénéficier de subventions, allouées par le Ministère de l'intérieur.

Ah, ces tests pour être attesté

Ah, ces tests pour être contesté

Ah, ces tests pour être détesté

Pass sanitaire conduisant

à une impasse solitaire

Puce sécuritaire conduisant

à une dérive totalitaire

Test salivaire présenté

À une association dépositaire

Qu'on en finisse avec ces tracas outranciers,

bienvenue à une pause salutaire

Bienvenue à une démocratie solidaire

Bienvenue à une paix élémentaire

Et ne nous laissons pas aller à ce tri indélicat et presque obscène.

Selon Claudemay, "le grand processus de la peur auquel l'homme est soumis, c'est le processus du Tri, la peur fait le Tri"

Jo Joubel

Plateau en toute liberté - Lorient

PREMIERE À LA ROCHETTE

Le Théâtre de la Rochette accueille les troupes de théâtre en amateur pour leurs créations. A l'issue de ces résidences, les troupes vous convient à découvrir leurs spectacles.

« Sganarelle ou le festin de Pierre » d'après « Don Juan » de Molière par Zeste de Lune (Petites Roches, Josselin)

Vendredi 29 octobre 2021

Réservations : premiere@adec56.org